

# La cétose chez les vaches laitières

Il est capital d'identifier les symptômes, de connaître et d'appliquer les mesures préventives et de procéder aux traitements appropriés de la cétose. Il est aussi très important d'identifier correctement cette problématique au niveau de sa propre exploitation, ce qui s'avère d'ailleurs difficile.



Martina Hauser

**B**on nombre d'éleveurs ont plutôt tendance à sous-estimer les problèmes de cétose (acétonémie). Pourtant, la forme subclinique de la cétose a un impact important sur les résultats économiques. En Suisse, on part du principe que 30%

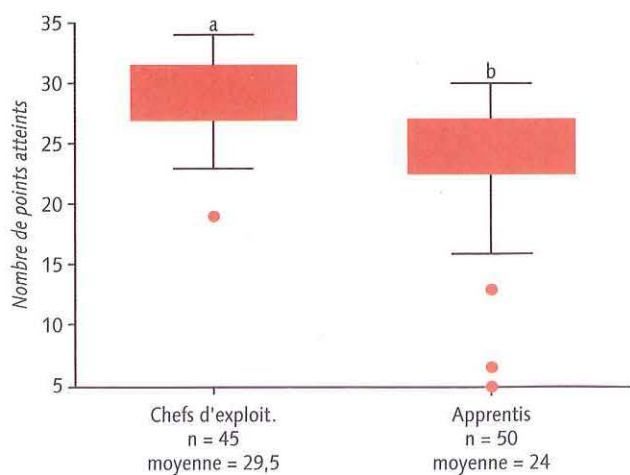
des vaches laitières qui se situent en phase de démarrage souffrent d'une cétose subclinique (pas de symptômes de maladie visibles). Or, en l'absence de symptômes visibles, la cétose ne fait pas l'objet d'un traitement particulier. Il en résulte des troubles de fertilité, une diminution de la production laitière (jusqu'à 15%), un affaiblissement du système immunitaire et une sensibilité accrue aux maladies subséquentes, des coûts vétérinaires et d'insémination plus élevés, des pertes de poids ainsi qu'un suivi de troupeau plus exigeant. En un mot, la cétose subclinique prétérite la rentabilité d'une exploitation agricole.

menter avec un accroissement supplémentaire du niveau de performance. Il est donc primordial que les apprentis acquièrent de solides connaissances sur la cétose pendant leur formation. Il convient de déterminer la cause de cet écart de connaissances entre les agriculteurs et les apprentis de 3<sup>e</sup> année. Pour l'instant, il est impossible de savoir si ce thème n'a pas été assez abordé lors des cours professionnels ou si l'écart constaté résulte d'un niveau de motivation différent au moment de remplir les questionnaires.

Tableau 1: Comparaison du niveau de connaissance des agriculteurs et des apprentis

Extrait du questionnaire	Nombre de points atteints agriculteurs	Nombre de points atteints apprentis
Signification de subclinique	78%	54%
Synonyme de cétose	96%	84%
Différence entre la cétose clinique et subclinique	91%	82%
Prévention possible	75%	58%
Possibilités de preuve officielles	91%	46%
Conséquences possibles	83%	69%
Relations entre la cétose et la santé de la mamelle	47%	18%
Conséquences sur la fertilité	83%	33%

Comparaison entre les connaissances des chefs d'exploitation et celles des apprentis



## Comparatif de connaissances

Dans le cadre d'une thèse de bachelier, les connaissances de 45 agricultrices et agriculteurs du canton de Berne et de 50 apprentis de l'Inforama Rütli ont été évaluées et comparées à l'aide d'un questionnaire (test de connaissances, nombre de points maximal 36). Le dépouillement des résultats a démontré qu'avec une moyenne de 29,3 (note de 5,1), les agriculteurs disposent d'un niveau de connaissances sur la cétose nettement supérieur à celui des apprentis, qui ont obtenu une moyenne de 23,4 points (note de 4,3). L'écart de connaissances était particulièrement élevé en ce qui concerne les questions ouvertes. L'évaluation statistique a démontré que cet écart de connaissances est significatif.

## Il reste encore une marge de progression

La cétose est un trouble métabolique important et qui a tendance à aug-

## Une problématique sous-estimée

Les connaissances des agriculteurs ne sont pas le seul critère testé. Les agriculteurs ont également été interrogés sur la façon dont ils perçoivent la problématique liée à la cétose sur leurs exploitations. Suite à cela, le travail de bachelier a cherché à savoir si les chefs d'exploitation avaient une perception correcte de la problématique de la cétose en ce qui concerne leur propre troupeau. Toutes les vaches en phase de démarrage (1<sup>er</sup> au 75<sup>e</sup> jour de lactation) ont fait l'objet d'un test cétonique (test du lait). Le résultat a démontré que les agriculteurs ont souvent tendance à sous-estimer cette problématique. Sur les 323 animaux en phase de démarrage testés, 174 ont présenté un résultat anormal. Dans la plupart des cas, il s'agissait de cétooses subcliniques. Dans le cadre du questionnaire, 25 agriculteurs ont affirmé ne pas être confrontés à de gros problèmes de cétooses sur leurs exploitations. Ces réponses sont en complète contradiction avec les ré-

sultats obtenus lors du test cétonique réalisé sur les vaches en phase de démarrage: sur les 194 vaches testées, 100 (soit plus de la moitié) présentaient un résultat anormal. Ce résultat démontre clairement que bon nombre d'exploitations ont tendance à sous-estimer les problèmes de cétose subclinique.

65 % des 174 animaux présentant des résultats anormaux ont été testés entre le 16<sup>e</sup> et le 60<sup>e</sup> jour de lactation. Ainsi, le jour du test, la majorité des animaux malades se trouvaient entre la moitié de la troisième et la moitié de la neuvième semaine de lactation.

### Pas de lien entre l'occurrence de la maladie et le niveau de connaissance des agriculteurs

Les résultats statistiques ont démontré qu'il n'existe pas de lien significatif entre les connaissances des agriculteurs sur la cétose et l'occurrence de ce trouble métabolique dans les exploitations concernées. Il n'est par conséquent pas possible d'affirmer de manière irréfutable qu'un agriculteur qui dispose d'un

meilleur niveau de connaissance est moins confronté à des problèmes de cétose subclinique.

### Offensive contre la cétose subclinique

Pour lutter contre la cétose subclinique, il est judicieux de recourir aux méthodes de prévention qui ont fait leur preuve:

- Soins adaptés aux besoins durant la phase de tarissement
- Affouragement riche en énergie pendant la phase de démarrage
- Eviter tout embonpoint excessif chez les animaux
- Ration adaptée au niveau de performance pendant toute la lactation
- Prévenir les autres maladies
- Chez les animaux à risque, recourir à des compléments riches en énergie (propylène-glycol, etc.)

En outre, il est conseillé d'observer de manière ciblée les animaux qui sont en phase de démarrage. Un monitoring permet d'identifier de manière précoce les animaux malades, de prendre les mesures nécessaires et d'éviter des pertes financières. ■

Tableau 2: **Appréciation et résultats de test des exploitations interrogées**

Evaluation de la problématique (chef d'exploitation)	Nombre d'animaux positifs (test cétonique)
Nul	49%
Petit	63%
Faible	52%
Plus faible que par le passé	65%
Moyen	50%
Problème existant	65%

### L'essentiel en bref

- Déficit de connaissances des apprentis en ce qui concerne les symptômes, les mesures de prévention et les questions ouvertes impliquant une réflexion interactive.
- 80 % des chefs d'exploitation disposent d'un niveau de connaissances bon à très bon
- Ecart de connaissances significatif entre les agriculteurs et les apprentis
- Lors de l'essai, 54 % des animaux en phase de démarrage présentaient un résultat de test anormal
- 97 % des cas de cétose attestés surviennent de manière subclinique.
- La problématique de la cétose est sous-estimée par la plupart des chefs d'exploitation
- Résultat de cétose positif sur plus de 50 % des vaches testées dans les exploitations dont le risque de cétose a été qualifié de «nul», «petit» ou «faible» par le chef d'exploitation concerné.
- Les agriculteurs ayant de bonnes connaissances sur la cétose n'évaluent pas mieux les problèmes de cétose au sein de leur troupeau

*Presque tous les agriculteurs sous-estiment les problèmes de cétose dans leur exploitation.*

*Photo: shutterstock*



**Auteure**  
Martina Hauser,  
Marketing UFA SA,  
3360 Herzogenbuchsee